

JEAN-LOUIS FORAIN (1852-1931)« *La Comédie parisienne* »

Jean-Louis Forain (1852-1931) acquiert auprès du public une immense renommée en publiant pendant un demi-siècle des dessins pleins d'ironie qui dénoncent les travers du bourgeois dans des journaux aussi variés que *Le Figaro*, *Le Courrier français*, *The New York Herald* ou *Le Rire*. Au-delà de la satire, Forain est avant tout un peintre de mœurs qui met en relief les dessous de la société parisienne de La Belle Époque aux Années Folles.

Avec plus de deux cents huiles, aquarelles, pastels, gravures et dessins, le Petit Palais dévoile une aventure artistique des plus fécondes depuis la jeunesse du plus incisif des impressionnistes jusqu'à l'expressionnisme des dernières années.

Menant à ses débuts une vie de bohème en compagnie de Rimbaud et de Verlaine, il se lie avec de nombreux écrivains, notamment Huysmans. Il est le plus jeune artiste à assister aux discussions enfiévrées menées par Manet et Degas au Café Guerbois, puis à La Nouvelle- Athènes. Imprégné des théories impressionnistes sur la lumière et la couleur, il privilégie les scènes de la vie quotidienne - spectacles, coulisses, cafés, courses, lieux d'élégance et de plaisirs, soirées mondaines - dans quatre expositions impressionnistes entre 1879 et 1886. Ses dessins sont rassemblés en volumes dont le premier, la *Comédie parisienne*, est publié en 1892.

Après 1900, en peintre moraliste, il proteste contre les injustices dans de pathétiques scènes de tribunaux où la lumière se répand en souvenir de Rembrandt et de Daumier. Les orages qui bouleversent la Troisième République - Panama, la crise anarchique les Fiches, les Inventaires - l'orientent vers l'actualité politique qu'il commente avec férocité. Il n'évite pas sur certains sujets les pires errements, comme celui de l'Affaire Dreyfus.

Pendant la guerre de 14-18, tandis que ses illustrations de presse exaltent le patriotisme de ses contemporains, il s'engage dans la Section de Camouflage. Enfin, septuagénaire, le peintre ne recule devant aucune audace et retranscrit l'atmosphère endiablée des Années vingt avec un pinceau toujours plus rapide et puissant.

Passant par toutes les hardiesses d'un trait puissamment synthétique, son art est admiré de Toulouse-Lautrec aux caricaturistes d'aujourd'hui, tel Plantu qui préface le catalogue de l'exposition.

Cette rétrospective sera ensuite présentée à l'été 2011 aux Etats-Unis, au musée de Memphis : The Dixon Gallery & Gardens.

Commissariat

Gilles Chazal, conservateur général, directeur du Petit Palais

Florence Valdès-Forain, historienne d'art

assistés de Joëlle Raineau, collaboratrice scientifique au Petit Palais

DIXON
GALLERY & GARDENS

10 mars – 5 juin 2011



Femme avec Loup et gants noirs,
Musée des Arts décoratifs
© Photo les Arts Décoratifs, Paris
/Jean Tholance

Petit Palais

Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris
Avenue Winston Churchill
75008 Paris
Tél. : 01 53 43 40 00

*Ouvert tous les jours, de 10h à 18h
sauf les lundis et jours fériés.
nocturne les jeudis jusqu'à 20h*

www.petitpalais.paris.fr

plein tarif : 10 euros
catalogue : Editions Paris-musées,
256 pages, 39€

Attachée de presse

Caroline Delga

Tél : 01 53 43 40 14

caroline.delga@paris.fr

Responsable communication

Anne Le Floch

Tél : 01 53 43 40 21

anne.lefloch@paris.fr